

Recherche

Les profits d'une formation professionnelle supérieure

Par Fabian Sander et Irene Kriesi

Une formation professionnelle supérieure après un apprentissage est-elle synonyme de meilleur salaire ? À long terme, est-elle aussi intéressante, du point de vue financier, que des études en haute école ? Y a-t-il des différences entre professions ? Une récente étude de l'IFFP examine ces questions.

La formation professionnelle supérieure (FPS) permet d'approfondir ses connaissances, de se spécialiser dans son domaine et de se qualifier pour des fonctions dirigeantes. Pour les personnes ayant accompli une formation professionnelle initiale sans maturité professionnelle, la FPS est considérée comme la voie royale vers un titre de formation supérieur.

Toutefois, la FPS est-elle également intéressante sur le plan financier ? Au fil de la carrière, l'évolution du salaire est-elle comparable si l'on a suivi une FPS, un apprentissage ou des études en haute école ? Jusqu'ici, la recherche en Suisse s'est rarement penchée sur ces questions. Pourquoi ? D'une part, la base de données est insatisfaisante. D'autre part, il est complexe, du point de vue méthodologique, d'examiner de façon fiable l'évolution des salaires sur le long terme. Grâce à une nouvelle conception méthodologique et à des observations sur les 24 dernières années – se référant à l'enquête suisse sur la population active –, les chercheurs et chercheuses de l'IFFP ont été en mesure d'analyser l'évolution salariale des personnes actives sur une grande partie de leur parcours professionnel. Il a aussi été possible d'établir une comparaison entre les personnes ayant suivi une formation professionnelle initiale, une FPS ou des études en haute école.

Un salaire nettement supérieur par rapport à l'apprentissage professionnel

Si l'on compare l'évolution salariale des personnes ayant suivi une formation professionnelle initiale de trois ou quatre ans et celle des personnes qui ont achevé une FPS, on voit que cette dernière est clairement payante sur le plan financier. Sur 24 ans d'activité professionnelle, le salaire des personnes ayant accompli une FPS est en moyenne de 11 pour cent supérieur. Il augmente de 18 pour cent jusqu'à la quinzième année d'activité professionnelle, puis la courbe s'atténue légèrement.

Mais tous les métiers ne sont pas logés à la même enseigne. À titre d'exemple, les professions de la navigation maritime et aéronautique ou de la fabrication du papier se caractérisent par des hausses salariales conséquentes peu après la fin de la formation, tandis que dans les professions des arts ou de la construction de machines, la FPS s'avère moins rentable (voir graphique ci-contre).

Moins il y a de routine, plus il y a de salaire

Ces différences entre groupes professionnels peuvent en partie s'expliquer par les tâches accomplies. Les hausses salariales sont les plus fortes dans les profes-

sions où une FPS accroît la part d'activités non routinières – à savoir, par exemple, les capacités de planification et de résolution des problèmes ou les compétences sociales –, qui sont complexes, liées au contexte et difficiles à automatiser. La demande pour de telles compétences s'est fortement accrue au cours des dernières années, ce qui va de pair avec une meilleure rémunération des tâches correspondantes, en comparaison avec les activités routinières.

La mise en parallèle de l'évolution salariale des personnes ayant accompli une FPS avec celle des diplômé-e-s d'une haute école (universités, EPF, HES et HEP) laisse apparaître des écarts importants (voir ci-contre). Peu après la fin de la formation tertiaire, le salaire moyen des personnes ayant suivi une FPS n'est que légèrement inférieur, mais ensuite, l'évolution de leur salaire suit une courbe moins forte. Initialement, la différence salariale moyenne est d'environ 15 000 francs par année, puis elle s'élève ultérieurement à quelque 35 000 francs.

Si les données à disposition ne permettent pas de déterminer de façon définitive les causes de cet écart, l'étude de l'IFFP livre cependant de premières réponses. Dès le début de leur carrière, les personnes possédant un diplôme d'une haute école exercent des professions comportant une proportion plus importante – et davantage rémunérée – d'activités non routinières, et cette différence s'accroît en continu au fil du parcours professionnel. En outre, les personnes ayant accompli une FPS occupent, pendant la période examinée, un peu moins souvent des postes de cadres ou des positions dirigeantes, ce qui explique aussi en partie une progression salariale moins importante.

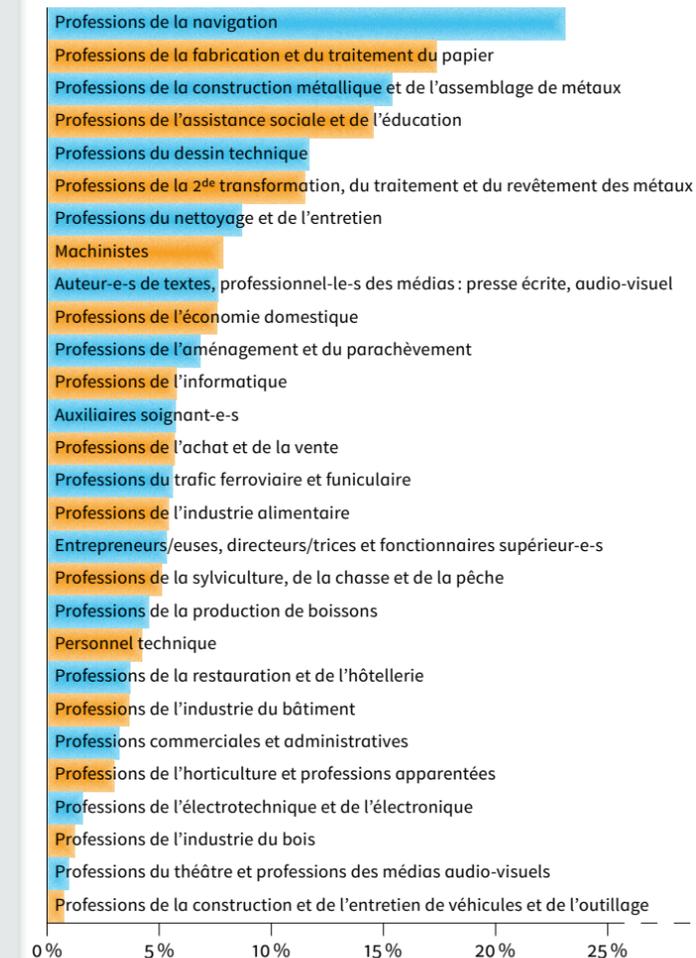
Malgré ces différences, une FPS présente des avantages importants : elle permet d'assumer des tâches professionnelles plus exigeantes et accroît les chances d'occuper un poste de cadre et de toucher un meilleur salaire. À long terme, elle constitue un investissement payant dans l'avenir professionnel.

- Fabian Sander, junior researcher du champ de recherche « Conditions institutionnelles de la formation professionnelle », IFFP
- Irene Kriesi, co-responsable de l'axe prioritaire de recherche « Pilotage de la formation professionnelle », IFFP

Bibliographie

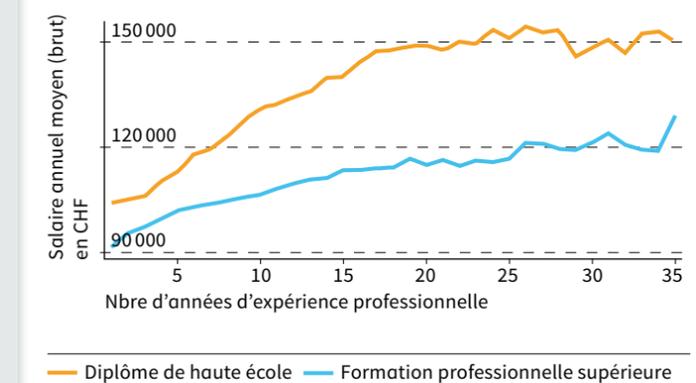
- Sander, F., Kriesi, I. (2019). *Medium and Long-Term Returns to Professional Education in Switzerland: Explaining Differences between Occupational Fields*. *Social Inclusion*, 7(3), 136–153.
- Sander, F. (2020). *Die höhere Berufsbildung in der Schweiz. Strukturelle Determinanten des Übertritts und langfristige Erträge*. Travail de thèse. Université de Berne.
- ▶ www.iffp.swiss/project/formation-professionnelle-superieure-en-suisse-determinants-structurels

Hausse salariale après une formation professionnelle supérieure, par groupe professionnel



Source : Sander & Kriesi 2019 ; données de base : enquête suisse sur la population active 1991–2016. Graphique: IFFP / Captns

Titre d'une haute école et formation professionnelle supérieure – comparaison salariale



Source : Sander 2020 ; données de base : enquête suisse sur la population active 1996–2016. Graphique : IFFP / Captns